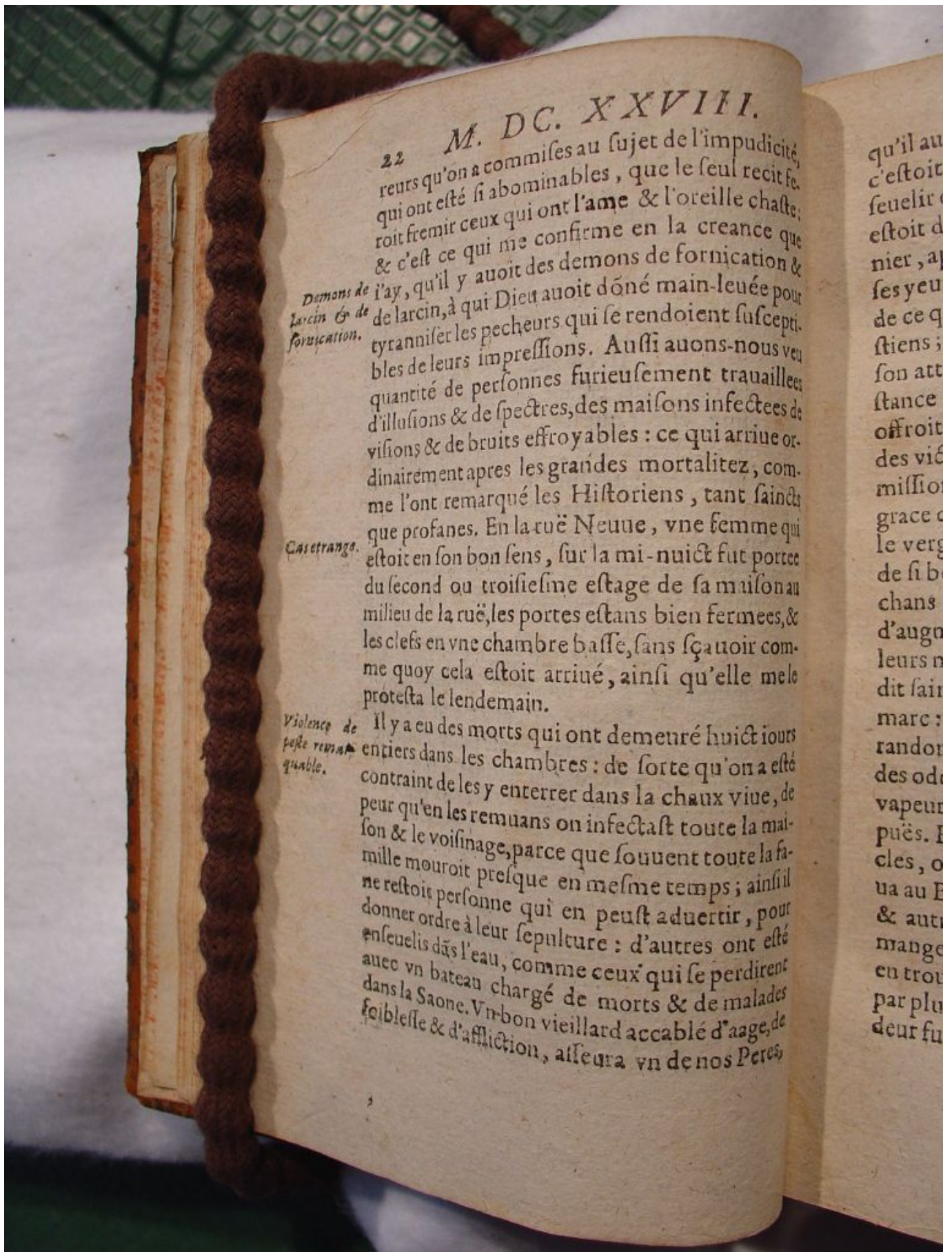


1628_022.jpg



1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

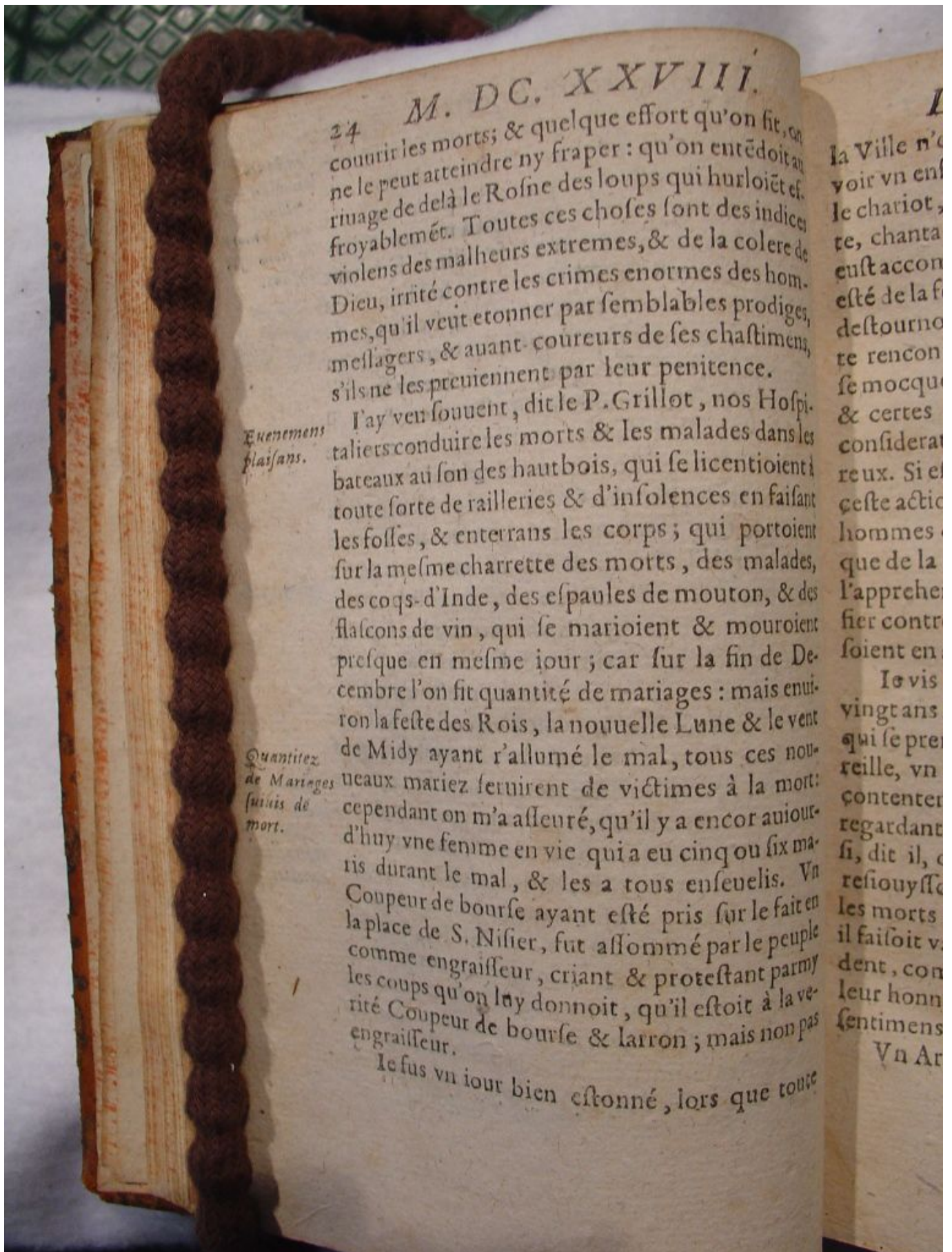
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que
 c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit en-
 feuelir de ses mains propres: & que pour luy il
 estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le der-
 nier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant
 ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu
 de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chre-
 stiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en
 son attente, toutefois que ny sa créace ny sa con-
 stance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il
 offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme
 des victimes agreables pour obtenir de luy la re-
 mission de ses pechez. O combien puissante est la
 grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que
 le verger de la Religion Chrestienne, qui porte
 de si beaux fruiets: en vne mesme ville les mes-
 chans prennent sujet d'vne estrange calamité,
 d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre
 leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir,
 dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le
 marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros
 randons; & vn mesme mouuement fait exhiler
 des odeurs agreables aux parfums precieux, & des
 vapeurs pestilētes aux borbiers & eaux corrom-
 puës. En fin, pour cōble de tant d'etrāges specta-
 cles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trou-
 ua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux
 & autres oiseaux de carnage auoient à demy
 mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats
 en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que
 par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse gran-
 deur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
 loisible d'un
 vieillard
 apres la mort
 de tous ses
 enfans.*

*Spectacles
 horribles.*

B iij

1628_024.jpg



24 M. DC. XXVIII.

couvrir les morts; & quelque effort qu'on fit, on ne le peut atteindre ny fraper: qu'on entendoit au riuage de delà le Rosne des loups qui hurloiet effroyablement. Toutes ces choses sont des indices violens des malheurs extremes, & de la colere de Dieu, irrité contre les crimes enormes des hommes, qu'il veut etonner par semblables prodiges, mellagers, & auant-coureurs de ses chastimens, s'ils ne les prennent par leur penitence.

*Euenemens
plaisans.*

J'ay veu souuent, dit le P. Grillot, nos Hospitaliers conduire les morts & les malades dans les bateaux au son des hautbois, qui se licentioient à toute sorte de railleries & d'insolences en faisant les fosses, & enterrans les corps; qui portoient sur la mesme charrette des morts, des malades, des coqs-d'Inde, des espaules de mouton, & des flascons de vin, qui se marioient & mouroient presque en mesme iour; car sur la fin de Decembre l'on fit quantité de mariages: mais entiron la feste des Rois, la nouvelle Lune & le vent de Midy ayant rallumé le mal, tous ces nouveaux mariez seruirent de victimes à la mort:

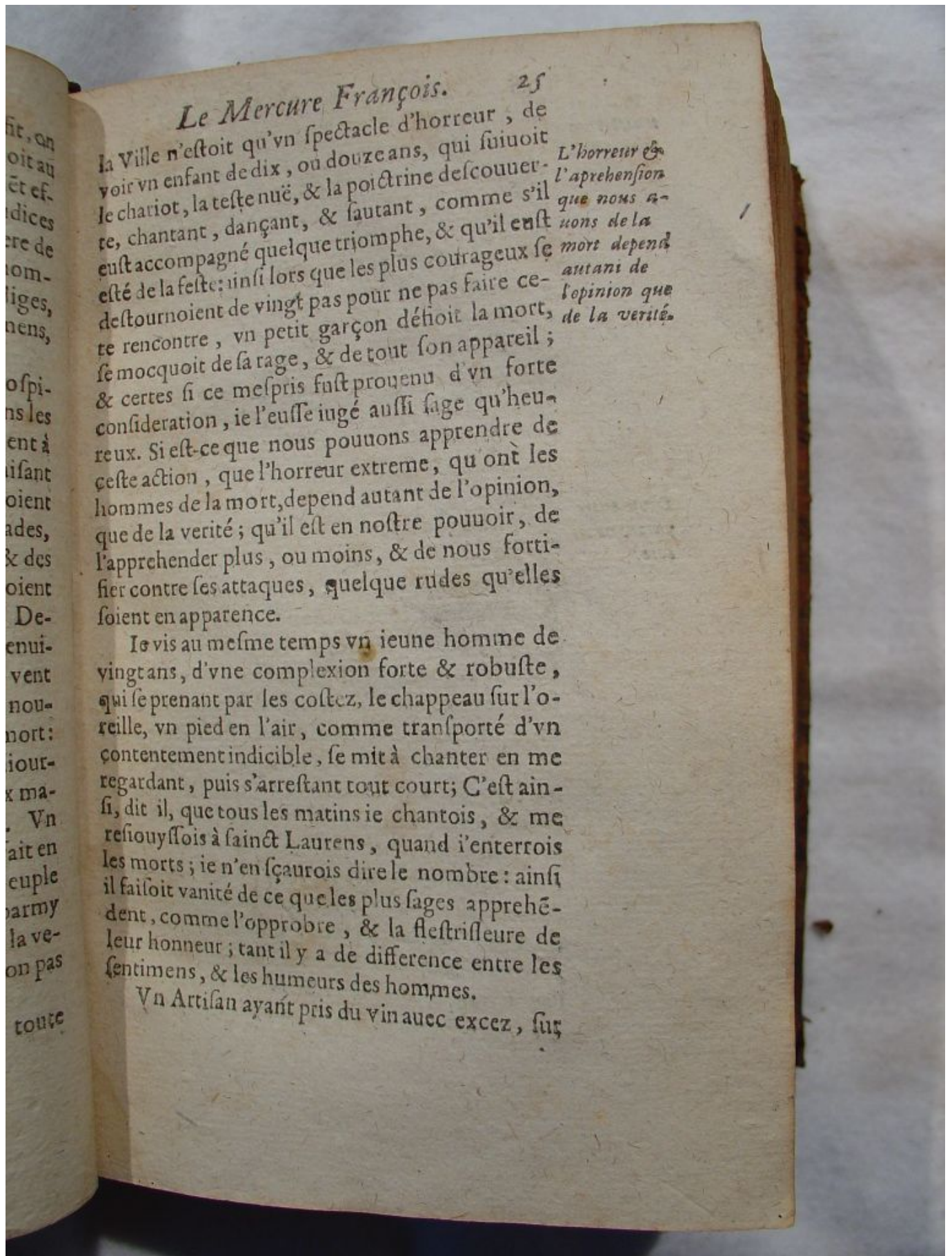
*Quantitez
de Mariages
suuis de
mort.*

cependant on m'a asseuré, qu'il y a encor aujour-d'huy vne femme en vie qui a eu cinq ou six maris durant le mal, & les a tous enseuelis. Vn Coupeur de bourse ayant esté pris sur le fait en la place de S. Nisier, fut assommé par le peuple comme engraisseur, criant & protestant parmy les coups qu'on luy donnoit, qu'il estoit à la verité Coupeur de bourse & larron; mais non pas engraisseur.

Je fus vn iour bien estonné, lors que toute

la Ville n'...
voir vn en...
le chariot,
te, chanta...
eust accom...
esté de la f...
destourne...
te rencon...
se mocqu...
& certes...
considerat...
reux. Si e...
geste actio...
hommes...
que de la...
l'approche...
fier contr...
soient en...
Je vis...
vingt ans...
qui se pre...
reille, vn...
contenter...
regardant...
si, dit il, c...
resiouyss...
les morts...
il faisoit v...
dent, con...
leur honn...
sentimens...
Vn Ar

1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

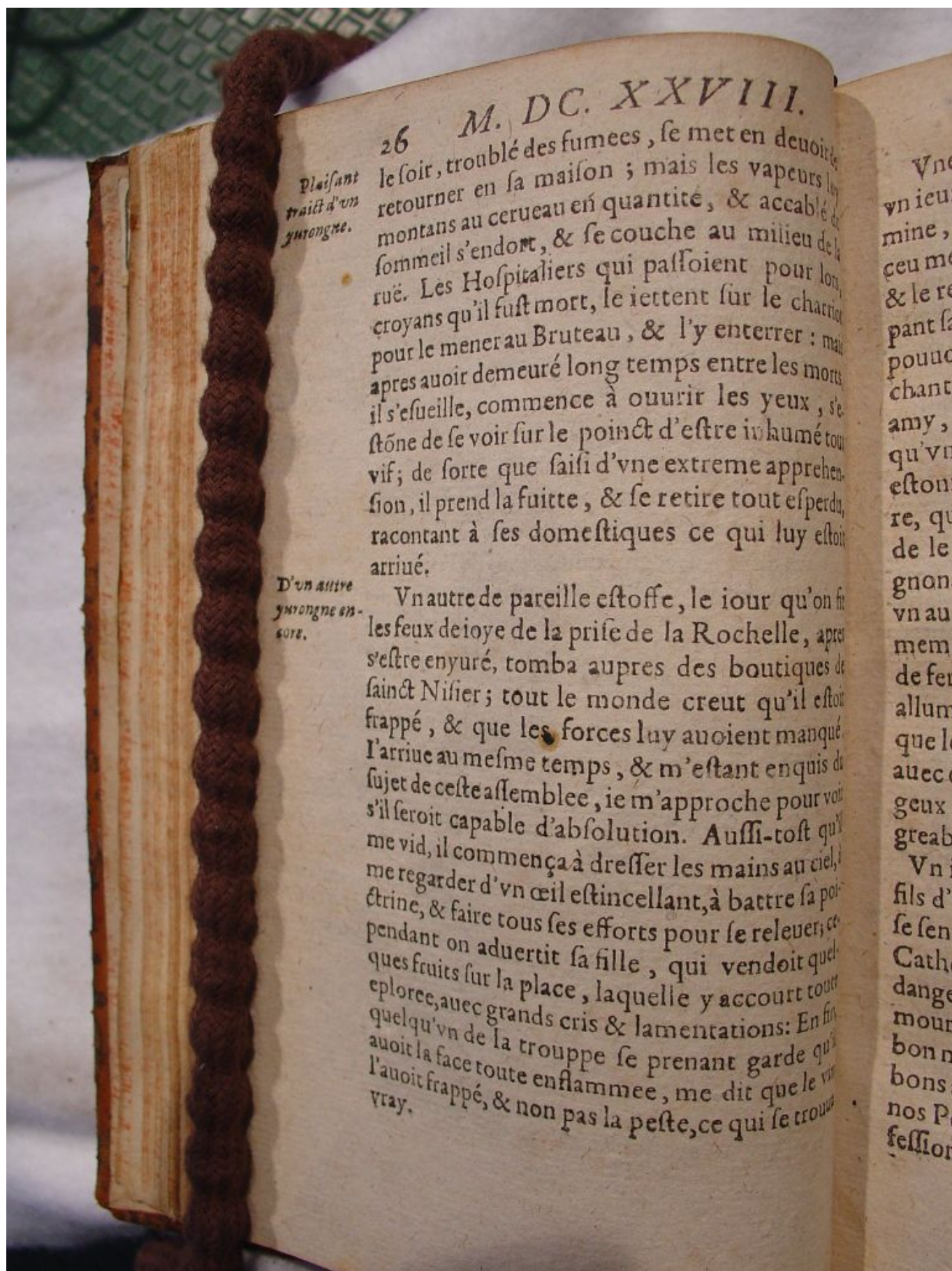
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.

Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg



*Plaisant
trait d'un
yngre.*

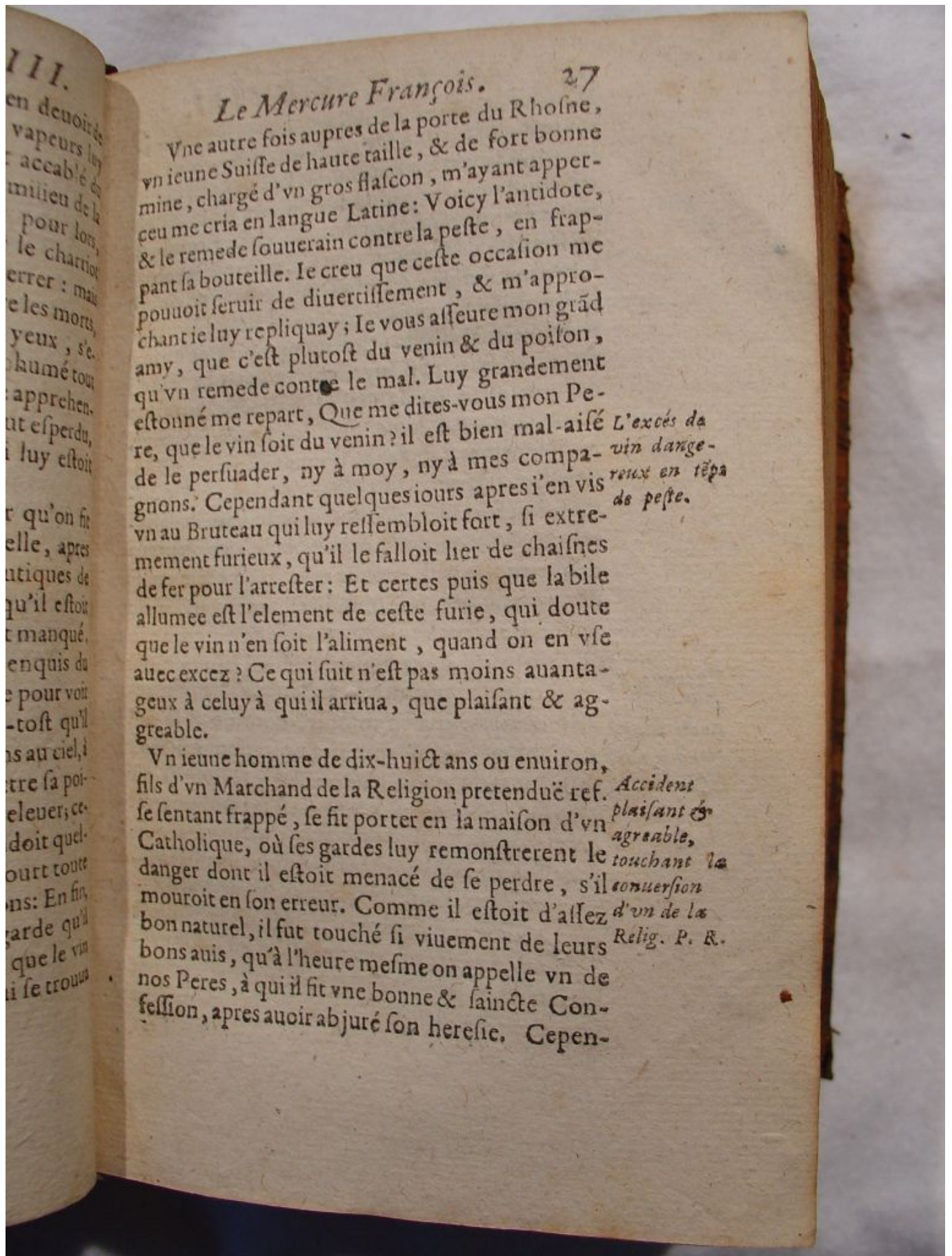
*D'un autre
yngre en
sors.*

le soir, troublé des fumees, se met en deuoir de
retourner en sa maison; mais les vapeurs luy
montans au cerueau en quantite, & accablé de
sommeil s'endort, & se couche au milieu de la
ruë. Les Hospitaliers qui passoient pour lors,
croyans qu'il fust mort, le iettent sur le charriot
pour le mener au Bruteau, & l'y enterrer: mais
apres auoir demeuré long temps entre les morts,
il s'esueille, commence à ouurer les yeux, s'es-
tōne de se voir sur le poinct d'estre inhumé tou-
uif; de sorte que saisi d'une extreme apprehen-
sion, il prend la fuitte, & se retire tout esperdu,
racontant à ses domestiques ce qui luy estoit
arriné.

Vn autre de pareille estoffe, le iour qu'on fit
les feux de ioye de la prise de la Rochelle, apres
s'estre enyuré, tomba aupres des boutiques de
sainct Nisier; tout le monde creut qu'il estoit
frappé, & que les forces luy auoient manqué.
L'arriue au mesme temps, & m'estant enquis du
sujet de ceste assemblee, ie m'approche pour voir
s'il seroit capable d'absolution. Aussi-tost qu'il
me vid, il commença à dresser les mains au ciel,
me regarder d'un œil estincellant, à battre sa poi-
étrine, & faire tous ses efforts pour se releuer; ce-
pendant on aduertit sa fille, qui vendoit quel-
ques fruits sur la place, laquelle y accourt toute
eplorée, avec grands cris & lamentations: En fin
quelqu'un de la troupe se prenant garde qu'il
auoit la face toute enflammée, me dit que le vieil-
l'auoit frappé, & non pas la peste, ce qui se trouua
vray.

Vne
vn ieur
mine,
ce me
& le re
pant sa
pouuo
chant
amy,
qu'un
estonn
re, qu
de le
gnons
vn au
meme
de fer
allum
que le
auec e
geux
greab
Vn i
fils d'
se sent
Catho
dange
mour
bon n
bons
nos Pe
fession

1628_027.jpg



Le Mercure François. 27

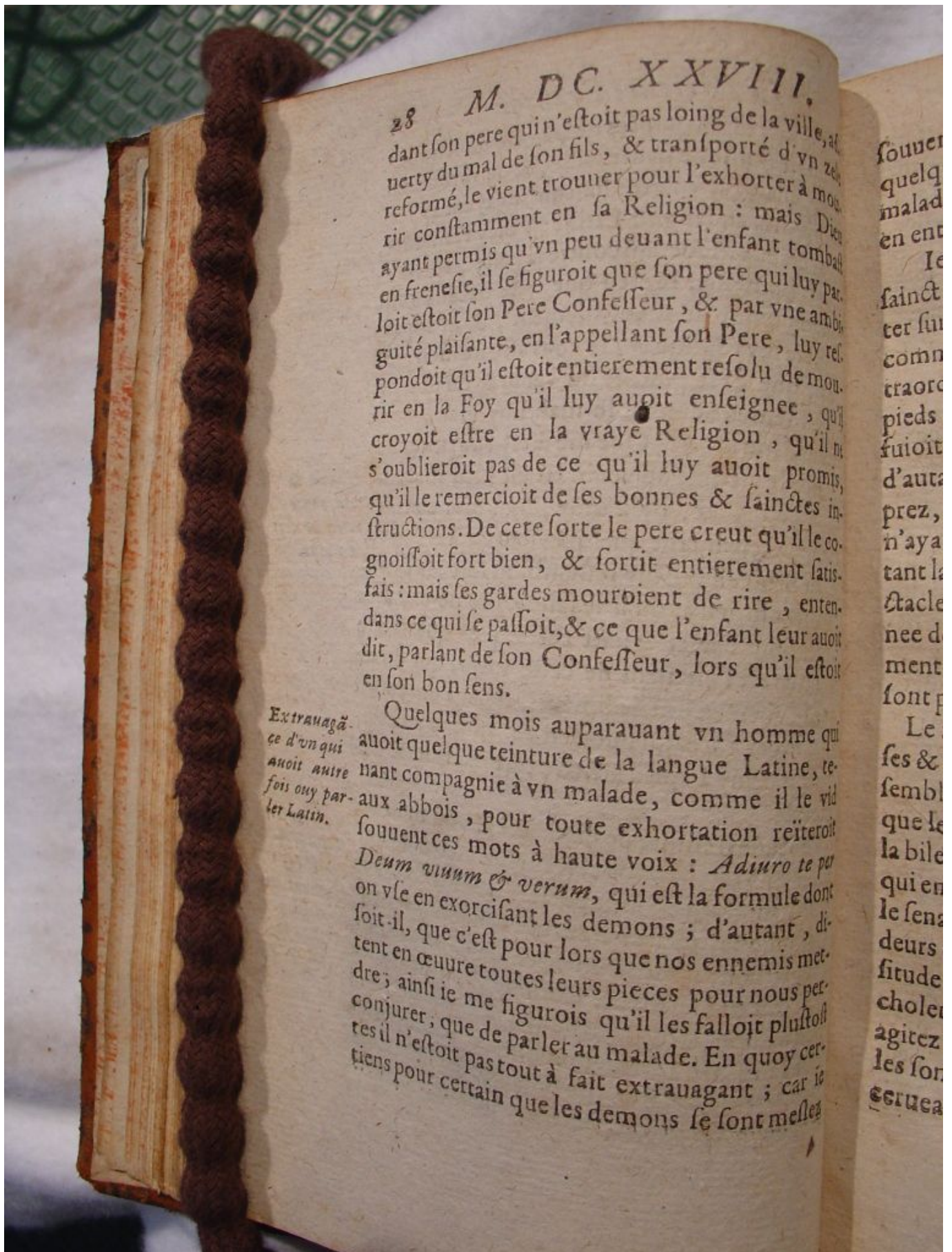
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'vn gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'vn remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

L'excès de vin dangereux en temps de peste.

Vn ieune homme de dix-huict ans ou environ, fils d'vn Marchand de la Religion pretenduë reformee se sentant frappé, se fit porter en la maison d'vn Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'vn de la Relig. P. R.

1628_028.jpg



28 M. DC. XXVIII.

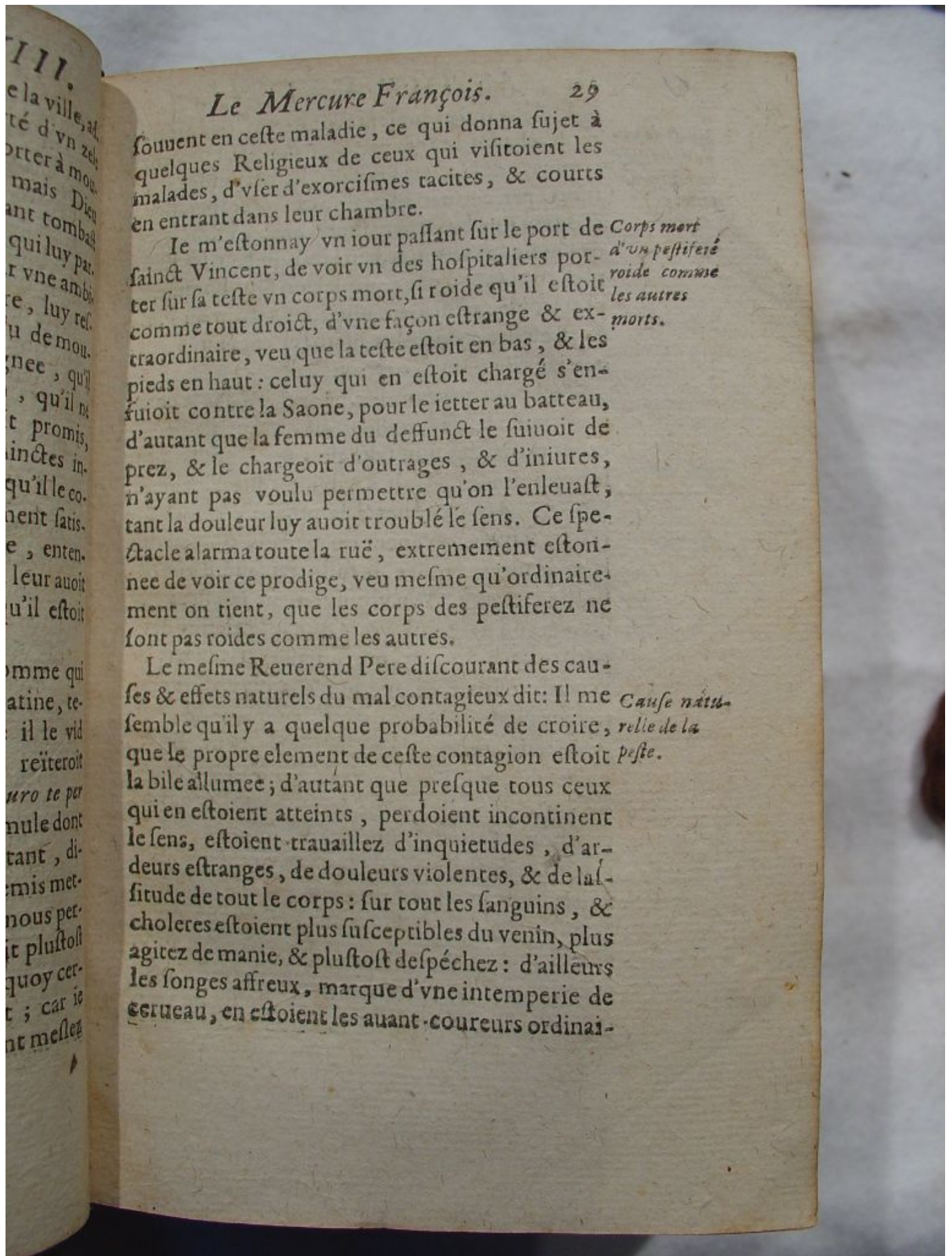
dant son pere qui n'estoit pas loing de la ville, ad-
uertuy du mal de son fils, & transporté d'un zel
reformé, le vient trouver pour l'exhorter à mou-
rir constamment en sa Religion : mais Dieu
ayant permis qu'un peu deuant l'enfant tombast
en frenesie, il se figuroit que son pere qui luy par-
loit estoit son Pere Confesseur, & par vne ambi-
guité plaisante, en l'appellant son Pere, luy res-
pondoit qu'il estoit entierement resolu de mou-
rir en la Foy qu'il luy auoit enseignée, qu'il
croyoit estre en la vraye Religion, qu'il ne
s'oublieroit pas de ce qu'il luy auoit promis,
qu'il le remercioit de ses bonnes & saintes in-
structions. De cete sorte le pere creut qu'il le co-
gnoissoit fort bien, & sortit entierement satis-
fait : mais les gardes mourboient de rire, enten-
dans ce qui se passoit, & ce que l'enfant leur auoit
dit, parlant de son Confesseur, lors qu'il estoit
en son bon sens.

Quelques mois auparavant vn homme qui
auoit quelque teinture de la langue Latine, ce-
nant compagnie à vn malade, comme il le vid
aux abbois, pour toute exhortation reïteroit
souuent ces mots à haute voix : *Adiuro te per
Deum viuum & verum*, qui est la formule dont
on vse en exorcisant les demons ; d'autant, di-
soit-il, que c'est pour lors que nos ennemis met-
tent en œuure toutes leurs pieces pour nous per-
dre ; ainsi ie me figurois qu'il les falloijt plu-
tost conjurer, que de parler au malade. En quoy cer-
tes il n'estoit pas tout à fait extrauagant ; car ie
tiens pour certain que les demons se sont meslez

Extrauagã-
ce d'un qui
auoit autre
fois ouy par-
ler Latin.

souuer
quelq
malad
en ent
Le
sainct
ter su
comm
traorc
pieds
fuioit
d'au
prez,
n'aya
tant la
ctacle
nee d
ment
sont p
Le
ses &
sembl
que le
la bile
qui en
le sens
deurs
fitude
chole
agitez
les son
seruea

1628_029.jpg



Le Mercure François. 29

Souvent en ceste maladie, ce qui donna sujet à quelques Religieux de ceux qui visitoient les malades, d'vser d'exorcismes tacites, & courts en entrant dans leur chambre.

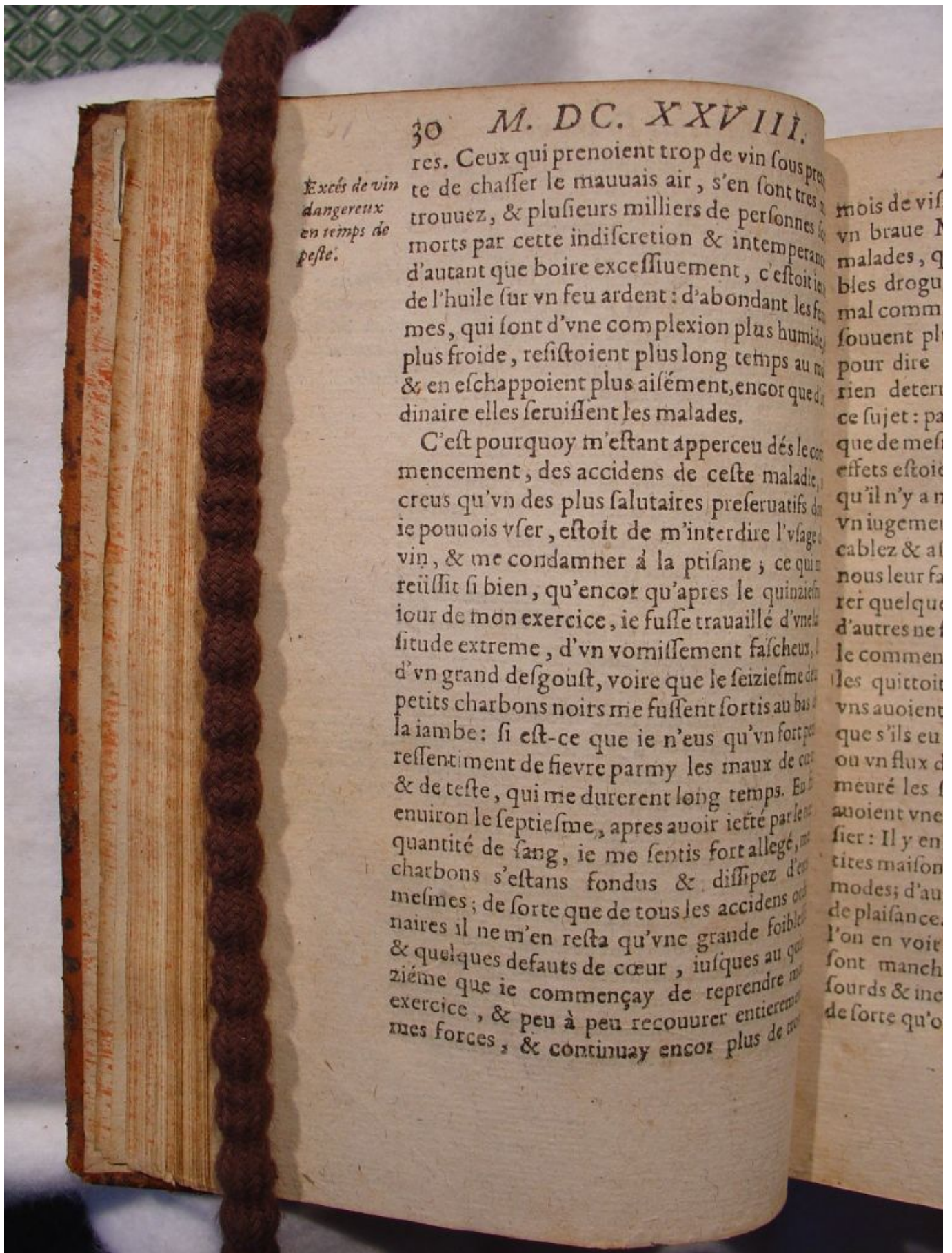
Je m'estonnay vn iour passant sur le port de saint Vincent, de voir vn des hospitaliers porter sur sa teste vn corps mort, si roide qu'il estoit comme tout droict, d'vne façon estrange & extraordinaire, veu que la teste estoit en bas, & les pieds en haut: celuy qui en estoit chargé s'enfuyoit contre la Saone, pour le ietter au batteau, d'autant que la femme du deffunct le suiuoit de prez, & le chargeoit d'outrages, & d'iniures, n'ayant pas voulu permettre qu'on l'enleuast, tant la douleur luy auoit troublé le sens. Ce spectacle alarma toute la ruë, extrêmement estonnée de voir ce prodige, veu mesme qu'ordinairement on tient, que les corps des pestiferez ne sont pas roides comme les autres.

*Corps mort
d'un pestiféré
roide comme
les autres
morts.*

Le mesme Reuerend Pere discourant des causes & effets naturels du mal contagieux dit: Il me semble qu'il y a quelque probabilité de croire, que le propre element de ceste contagion estoit la bile allumee; d'autant que presque tous ceux qui en estoient atteints, perdoient incontinent le sens, estoient trauaillez d'inquietudes, d'ardeurs estranges, de douleurs violentes, & de lassitude de tout le corps: sur tout les sanguins, & choleres estoient plus susceptibles du venin, plus agitez de manie, & plustost despéchez: d'ailleurs les songes affreux, marque d'vne intemperie de cerueau, en estoient les auant-coureurs ordinaires.

Cause naturelle de la peste.

1628_030.jpg



1628_031.jpg

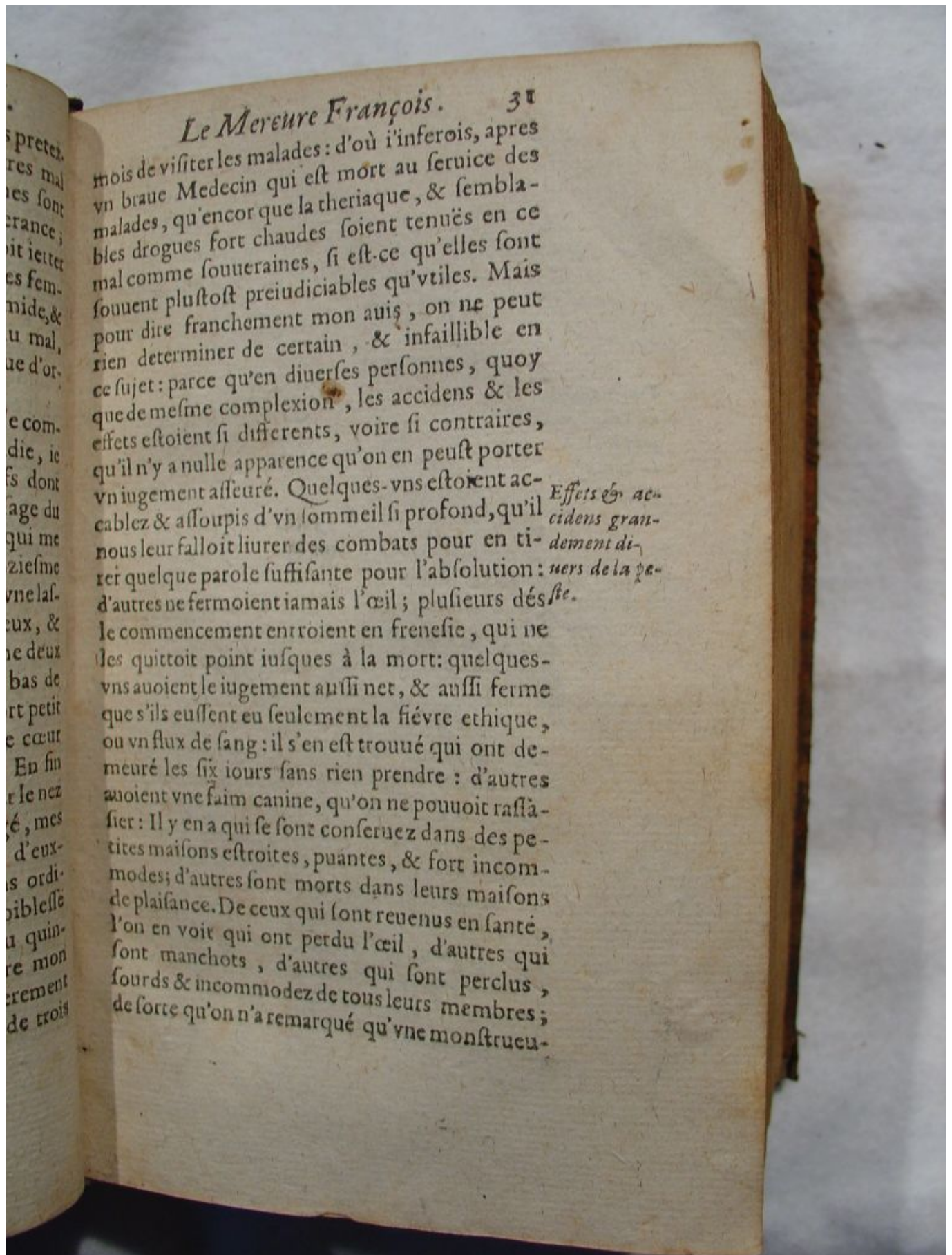


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan